

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Band: 19 (1931)

Heft: 353

Artikel: La lettre de Jean-Daniel

Autor: E.Gd.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-260230>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION
M^{lle} Emilie GOURD, Creis de Pregny

ADMINISTRATION
M^{lle} Marie MICOL, 14, rue Micheli-du-Crest
Compte de Chèques postaux I. 943
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ORGANE OFFICIEL
des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS
SUISSE..... Fr. 5.-
ÉTRANGER... » 8.-
Le numéro... » 0.25

ANNONCES
La ligne ou son espace :
40 centimes

Réductions p. annonces répétées
Les abonnements partent de 1^{er} janvier. À partir du juillet, il se délivre des abonnements de 6 mois (3 Fr.-) valables pour le semestre de l'année en cours.

Notre confrère de Suisse allemande, le Schw. Frauenblatt, vient de recevoir une demande d'abonnement d'une féministe zurichoise de 85 ans. Atteignons-nous ce « record »? et quel est l'âge de notre plus vieille et de notre plus jeune abonnée? Ce serait intéressant et significatif de le savoir.

La lettre de Jean-Daniel

Car il s'appellerait Jean-Daniel, à ce que nous apprend, d'après la *Feuille d'avis de la Vallée*, le *Messageur de Montreux*, l'auteur de cette lettre qui vient de faire le tour de la presse locale vaudoise, et qui narre de façon si pittoresque — trop pittoresque: attention! — les expériences faites en matière de vote des femmes aux Etats-Unis par un de nos concitoyens, Bernois d'origine, Lausannois de naissance, et fixé en Californie depuis une trentaine d'années. Mais il pourrait tout aussi bien s'appeler Jean-Louis, ou Gustave, ou porter tout autre prénom fréquent sur le sol vaudois, car en matière d'imagination, pourquoi se gêner?...

En effet, et entre nous soit dit, ce Jean-Daniel, nous nous demandons très sérieusement s'il existe. S'il existe en Californie, bien entendu! car en Helvétie alors, et à travers nos cantons, il s'en trouve des légions comme lui, qui prennent encore à la rigolade le vote des femmes, et croient en avoir liquidé définitivement le principe et les résultats avec quelques bonnes blagues, sans se douter, dans l'innocence de leur cœur, à quel point leur montre tarde. Et dans la même innocence de leur cœur, ces citoyens-là mettent bonnement sur le compte d'un lointain compatriote (sans soupçonner qu'il ait pu être invoqué pour les besoins de la cause, lui et sa femme, la bonne « Côtéranne des environs de Morges, qui partage complètement les idées de son mari » par quelque membre ingénieux d'une Ligue antisuffragiste quelconque), toutes les inexactitudes, toutes les erreurs, toutes les contre-vérités, qu'il a plu à ces cerveaux inventifs de répandre sur les conséquences du vote des femmes aux Etats-Unis. Seulement, ces cerveaux inventifs auraient dû se méfier du caractère de communiqué tendancieux que donne immédiatement à la soi-disant lettre de ce soi-disant compatriote l'introduction rédactionnelle, identiquement la même, que publient avec une touchante unanimité tous les journaux que nous avons sous les yeux, et qui, avec une élégance rare, met à l'abri de toute responsabilité contre « l'indignation des dames de chez nous » les rédactions qui ont accueilli cette prose. Le geste est courageux: nous publions une lettre anonyme (car enfin « un citoyen suisse-californien », s'appellait-il Jean-Daniel ou Jean-Louis, ce n'est point une signature, cela), et si on conteste ses affirmations, nous faisons « comme Ponce-Pilate, nous nous lavons les mains. » (Sic.) Voilà comment certaine presse contemporaine comprend ses charges morales quand il s'agit de féminisme.

Quant au contenu de cette fameuse lettre anonyme, il serait drôle, s'il n'était point si lamentablement plat. Toutes les vieilles redites formulées depuis trente ans contre le vote des femmes, tous les vieux clichés usés et banalisés s'y retrouvent, vaguement réunis par le caractère d'exotisme que s'efforce de leur donner le citoyen suisse-américain. Ce sont naturellement les citoyennes américaines qui ont inventé la loi de prohibition, quand bien même elles ne possèdent le droit de vote que depuis 1920, alors que la prohibition remonte à 1917¹; ce sont elles qui ont envahi bureaux officiels, fonctions et magistratures, réduisant les hommes à la portion congrue, alors qu'au Congrès actuel des Etats-Unis, il siège 6 femmes seulement; qu'on évalue à 145 le total des femmes membres des Parlements des 48 Etats, soit une moyenne de 3 par Parlement; et alors que, aux dernières nouvelles, on ne comptait



(Cliché Mouvement Féministe)

Mrs. Ruth MACCORMICK

Une Américaine que le droit de vote n'a pas encore transformée en harpie, bien qu'elle ait été la première femme sénateur de son pays.

que 8 femmes juges de tribunaux d'enfants. Elles ont si complètement dégoûté les hommes d'aller voter, qu'aux dernières élections dans l'Illinois, 46 % seulement des électeurs appartenaient au sexe réprouvé, et que les pauvres hommes ont dû se contenter de mettre dans l'urne le 54 %, donc plus de la moitié, des bulletins de vote; elles ont voté à tour de bras de nouveaux impôts, sans se demander sur qui retomberaient les charges (sur elles aussi, parbleu, car, malgré l'intrusion du féminisme, les Etats-Unis n'en sont point venus au régime de certaines démocraties d'Occident, où les gens qui payent les impôts ne sont pas uniquement ceux qui les volent); elles siègent dans les jurys, à un âge si canonique que la plus jeune de celles qu'il y a rencontrées en ce lieu notre concitoyen avait au moins cinquante ans (on ne pourrait pas alors lui reprocher de manquer d'expérience, ni de chercher à contourner fleurlette à ses côtés); et enfin, crime des crimes, elles sont laides: « des femmes, aux têtes de harpies, portant d'énormes besicles, et la plupart divorcées trois ou quatre fois... » Il est certain que l'on frémit d'horreur à la seule pensée du spectacle qu'a dû supporter la vaillance de notre concitoyen, et ce n'est qu'après avoir frémi dûment et congrûment que l'on se demande: a) si ces femmes divorcées trois ou quatre fois ne s'étaient pas d'hommes, qui, forcément, partagent en quelque sorte avec elles cette infortune ou cette faute; et b) à la suite de quel maléfice, curieux à étudier pour des savants spécialisés, l'exercice du droit de vote transforme toutes ces têtes féminines en têtes de harpies, et afflige toutes ces électrices d'une myopie telle qu'elles doivent porter des besicles... Nous avouons pour notre part n'avoir jamais fait encore remarquer pareille, et pourtant il s'est trouvé d'authentiques Américaines électrices, députées, sénateurs, juges, chefs de bureaux officiels, parmi toutes celles que notre carrière de féministe nous a mise à même de rencontrer, et dont le portrait cjoint de Mrs. Ruth MacCormick, ex-sénateur des Etats-Unis, nous semble devoir être un type assez représentatif...

Seulement, voilà, nous n'avons pas su les voir avec les mêmes yeux que le citoyen suisse greffé de Californien, et interprète des sentiments d'un Comité antisuffragiste, dont le moins qu'on puisse dire est qu'il est douteux que la majorité de ses membres aient jamais quitté le plancher des vaches.

E. Gd.

MERCI à tous ceux de nos abonnés qui, ne gardant pas la collection des numéros du Mouvement, ont bien voulu nous retourner le N° 351, dont nous nous sommes trouvés à court d'exemplaires. Si quelques abonnés encore voulaient suivre cet exemple, nous leur en serions très reconnaissants.

Lire en 2^{me} page:

V. DELACHAUX: *La femme et l'habitation* (avec illustrations).

En 3^{me} et 4^{me} pages:

E. GD: *Le rapatriement des prostituées. Le chômage des femmes en Angleterre. Congrès et Conférences. Nouvelles des Sociétés.*

En feuilleton:

Jeanne VULLIOMENET: *Les femmes et les livres. Mary Webb. Notre Bibliothèque.*

Page à relire

Dédiée à ceux qui veulent être des chefs

I. — Pour travailler en faveur d'une cause moderne, il faut se servir de moyens d'action modernes: presse, affiches, grandes assemblées. II. Le fait, sans quoi le mouvement s'arrête.

II. — Une organisation moderne ne doit pas faire de delles. C'est une entreprise qui doit couvrir elle-même ses frais. Que l'on en cherche les moyens si l'on veut arriver au but.

III. — Ne crois pas que tu sois indispensable. Travaille et agis, mais prépare constamment de jeunes forces qui pourront te remplacer un jour. Ne te vante pas que tout repose sur tes épaules: ce n'est pas faire l'éloge de tes capacités, mais prouver simplement que tu n'as pas le don de l'organisation du travail.

IV. — Si tu es un chef, sois un modèle d'exactitude dans les petites choses. Si tu présides une séance, ouvre-la à l'heure; si tu te charges d'un travail, accomplis-le. Dans les questions d'argent, sois méticuleux. La fantaisie et l'indolence sont la ruine d'un mouvement.

V. — S'il surgit des questions personnelles, déblaie-en au plus vite le terrain. Ten occuper, les combattre, c'est faire perdre six mois de progrès à ton œuvre.

VI. — Il y a trois sortes de collaborateurs qui sont pénibles: les bavards, ceux qui sont persuadés de leur supériorité, et ceux qui sont toujours et partout de l'opposition. Supporte les premiers sans perdre la bonne humeur; ne prends pas au sérieux les seconds; donne du travail aux troisièmes jusqu'à ce qu'ils se laissent. Les combattre, soit les uns, soit les autres c'est gaspiller ses forces. Car ils ne sont rien de plus dans notre travail que le grincement de la scie qui va et vient.

VII. — Ne te laisse pas déconcerter par l'attitude des opportunistes. Ils disent: « Ici, le terrain n'est pas favorable... » Ou: « ... par égard à nos autorités, nous devons être prudents... » Ou bien... « en principe je suis d'accord avec vous, mais pour des motifs de tactique, je demande instamment que l'on s'abtienne... » Ils oublient, tous ces gens-là, qu'un honorable échec vaut mieux pour une cause qu'une abstention indifférente, et que ce n'est que par une série d'insuccès que l'on atteint enfin son but.

VIII. — Tu as sacrifié ton temps et tes forces, tu as travaillé avec ardeur et dévouement, et l'ingratitude a été ta récompense. Mes amis, laissons ici les effets pathétiques. C'est le secret profond de toute notre activité: ceux qui veulent briller et se vanter y perdent leur temps; mais ceux qui lui consacrent dans l'ombre un travail désintéressé et sérieux savent alors ce que valent la domination de soi-même, la connaissance des hommes, la sagesse et la solidarité. Car la Bible ne dit-elle pas: « Celui qui a perdu sa vie la gagnera ».

(Extrait et traduit librement des *Neue Bahnen*)

IN MEMORIAM

Une féministe Italienne: Bice Sacchi

En évoquant la mémoire de Bice Sacchi (morte à Turin en février passé), on ne peut manquer de parler de la famille de grands patriotes à laquelle cette vaillante femme appartenait. Bice Sacchi, en effet, était fille du Dr. Achille Sacchi, soldat garibaldien en 1849 et 1866, et de Hélène Casati, qui fut liée avec Mazzini, Garibaldi, Quadrio et Alberto-Mario, par des liens réciproques d'amitié et d'admiration. Son frère Maurizio fut tué par une horde de Gallas au cours de l'exploration Böttego.

Douée d'une intelligence rare, d'une ardente générosité, d'un enthousiasme tenace et d'une modestie tout à fait exceptionnelle, Bice Sacchi fut une des dirigeantes des Associations *Per la Donna* et *Pro Suffragio*, Associations dans lesquelles elle fut appréciée d'une façon spéciale, par sa parole claire et précise comme une formule mathématique, dont elle avait non seulement la précision, mais l'efficacité et la valeur. Bice Sacchi fut la sentinelle vigilante, prête à signaler dans toute loi les défauts pouvant nuire aux femmes, soutenant notre cause sans se fatiguer jamais, sans que sa passion diminuât. Aussi le jour où les femmes d'Italie ont dû s'adresser au Sénat du Royaume — pour que le vote de la Chambre des Députés ne demeurât pas sans effet, ce fut d'un consentement unanime que fut confiée à Bice Sacchi la charge de rédiger un mémoire démontrant que la femme italienne était infériorisée, dans sa dignité de citoyenne, vis-à-vis des femmes des autres nations, puisqu'elle ne possédait pas le droit de vote.

Bice Sacchi se dépensa sans compter pour le Congrès international de l'Alliance pour le Suffrage, en 1923, lorsqu'une masse imposante de femmes vinrent en Italie démontrer que l'idée féministe avait donné tort à tous les préjugés, et que la femme avait conquis les positions sociales les plus élevées, les charges politiques les plus importantes à travers le monde. Ces femmes vinrent non seulement des pays du Nord de l'Europe, mais de l'Inde et du Japon, en vue d'accomplir ce qu'elles estimaient leur devoir strict à l'égard de l'humanité masculine et féminine: démontrer que la femme peut être l'amie et la compagne de l'homme, non seulement dans le cercle du foyer, mais dans l'étude des questions sociales, et tout particulièrement de celles qui la concernent et qui concernent les

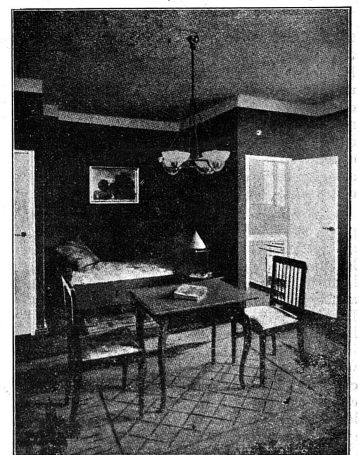


Photo „Habitation et Construction“ Cliché Mouvement Féministe

Type de logement pour femmes seules à Berlin, avec alcôve et niche à cuisiner.

(Voir article page suivante)

